

Bayrol Jiménez «Maldito» (2012).



Le gros bide

«RESISTING THE PRESENT»

Toutourista A quoi pensent les commissaires de «Resisting the Present» lorsqu'ils dressent un panorama de la jeune scène mexicaine ? Eh bien, on ne sait pas vraiment. Peut-être à essayer de convaincre qu'une effervescence supposée va bientôt entourer ce vivier d'artistes ? Ce qui n'arrivera sans doute pas. Peut-être, aussi, à faire un maximum de bruit pour donner à tout cela une illusion de «super vivant» en accumulant un maximum de vidéos insipides. Le problème de cette expo ? Elle est peuplée de «dog art», un genre où les artistes rapportent à l'intérieur ce qu'il voient à l'extérieur, comme un os déjà très sec : guerre des narcos, corruption, problème des frontières, etc. Traverser le Rio Grande entre les Etats-Unis et le Mexique est peut-être un acte politique – c'est en tout cas l'avis de Minerva Cuevas –, mais son œuvre n'a aucun intérêt. Seuls les dessins burlesques et violents de Bayrol Jiménez et d'Adriana Lara, dans son film noir et blanc elliptique où des ados commentent une expo fictive faite d'œuvres factices, sortent un peu la tête de l'eau. «L'avenir de l'art, c'est la pub. Ah non, en fait, ça c'est le présent de l'art», balance l'un de kids. Gabriel Orozco, au secours !

→ Jusqu'au 8 juillet. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris. ★★★★★

Ch. B.